

## DEUXIEME DIMANCHE DE L' AVENT

EVANGILE SELON SAINT MATHIEU, XI, 2

En ce temps-là, Jean, ayant entendu parler, dans sa prison, des œuvres merveilleuses que faisait Jésus-Christ, envoya deux de ses disciples pour lui demander : Est-ce vous qui devez venir ou devons-nous en attendre un autre ? Mais Jésus leur dit pour réponse : Allez, et racontez à Jean ce que vous avez entendu et ce que vous avez vu : les aveugles voient, les boiteux marchent, les lépreux sont guéris, les sourds entendent, les morts ressuscitent, l'Évangile est annoncé aux pauvres, et heureux celui qui ne prendra point de moi un sujet de scandale et de chute. Comme ils se retiraient, Jésus commença à dire au peuple, touchant la personne de Jean : Qu'êtes-vous donc allés voir dans le désert ? un roseau agité du vent ? Qu'êtes-vous allés voir ? un homme vêtu d'une manière sensuelle ? C'est dans les maisons des rois qu'on voit ceux qui sont vêtus de cette manière. Qu'êtes-vous donc allés voir ? un prophète ? Oui, il l'est, je vous l'assure, et même plus qu'un prophète : car c'est de lui qu'il est écrit : Voici que j'envoie mon ange qui vous précédera et qui vous préparera la voie.

### SOMMAIRE POUR LA VEILLE AU SOIR

Nous avons vu ce matin la première préparation à Noël, qui consiste à purifier l'âme pour la rendre propre à recevoir le Verbe incarné. Nous méditerons demain comment, après l'avoir purifiée, il faut l'orner et l'embellir ; et nous verrons que cet ornement se compose : 1° de saintes affections envers le mystère de l'Incarnation ; 2° des actes de la vie chrétienne spécialement propres au saint temps de l'Avent. Nous prendrons ensuite la résolution : 1° de nous entretenir dans cet esprit habituel de recueillement qui facilite les pieuses affections envers Dieu ; 2° de pratiquer les actes de vertu que nous suggérera l'Esprit de Dieu. Notre bouquet spirituel sera, aujourd'hui comme hier, la parole d'Isaïe : *Préparez la Voie du Seigneur* (Is., XL, 3)

### MEDITATION POUR LE MATIN

Rendons nos hommages au Verbe incarné dans le sein de Marie ; adorons-le comme le Désiré des nations ; admirons-la comme le Seigneur suprême que l'amour a abaissé jusqu'à une sorte d'anéantissement (Philip., II, 7) ; remercions-la de s'être incarné pour nous sauver ; et, en supplément de notre impuissance à le remercier comme il le mérite, offrons-lui les hommages de Marie, des saints anges et de tous les saints du ciel et de la terre.

#### PREMIER POINT

*Des saintes affections envers le mystère de l'Incarnation.*

Les saintes affections sont l'aliment et la vie de la piété. C'est l'encens jeté dans le feu : elles entretiennent et augmentent la flamme. C'est la manne du désert : elles s'adaptent à tous les goûts, c'est-à-dire à tous les besoins de l'âme. C'est comme la saveur de tous les mystères : elles en expriment le suc et la grâce, et les font découler comme spontanément dans l'âme qui réfléchit. Comment, par exemple, contempler le Verbe incarné au sein de Marie sans en parler aux trois personnes divines, et dire à chacune d'elles son admiration et sa louange pour la part qu'elles ont eue à ce grand mystère ? Comment ne pas dire au Père : « O Père saint, que je vous félicite de ce premier temple chrétien que vous vous êtes élevé au sein de Marie, et où vous avez reçu la première adoration digne de vous ! que je vous remercie de nous avoir donné votre Fils unique et d'avoir immolé l'innocent pour sauver l'homme coupable ! » Comment ne pas dire au Verbe incarné : « O Fils éternel de Dieu, avec quelles délices je vous contemple dans ce tabernacle vivant où vous venez recevoir nos hommages, dans ce trône où vous vous plaisez à être adoré et béni, dans ce lit de repos où vous voulez être félicité, dans ce paradis de la terre où vous voulez être aimé ! Ah ! devant ce sanctuaire de l'amour, je ne puis vous parler qu'amour. Je me donne à vous pour toujours. Je vous livre tout ce que je suis, pour que vous fassiez en moi tout ce qu'il vous plaira. J'appelle en moi votre esprit pour me diriger, votre cœur pour m'échauffer, votre sainte vie pour être ma vie. Je vous aime, mais faites que je vous aime toujours davantage ; encore plus d'amour, Seigneur, toujours plus : car je vous dois tout ; sans vous j'étais perdu ; par vous je serai sauvé si je le veux. » Et comment ne pas dire au Saint-Esprit : « O Esprit divin, qui avez formé ce corps si pur, qui lui avez uni une âme si belle et avez joint l'un et l'autre au Verbe en unité de personne, à vous gloire, louange, amour pour ce mystère qui est votre ouvrage ! » Comment enfin ne pas dire à Marie : « O Mère de Dieu, que vous êtes grande, que vous êtes admirable ! en vous sont concentrées toutes les splendeurs des saints, toutes les perfections des anges ; vous participez à toute la sainteté de votre Fils ; il vit en vous et vous vivez en lui. J'admire en vous son humilité, sa douceur, sa bonté, sa patience, son obéissance, sa prière continuelle. Vous ne faites rien qu'en Jésus et par Jésus. O ma mère, que j'ai de bonheur à contempler votre sainteté, à la louer, à la bénir ! » C'est par ces affections et autres semblables que l'âme se prépare dignement à la grande fête de Noël. Proposons-nous de nous préparer.

## SECOND POINT

### *Actes de la vie chrétienne propres au saint temps de l'Avent*

Pour mettre notre vie en rapport avec un temps si saint, nous devons nous appliquer à la perfection de nos actions ordinaires, à plus de réserve dans nos paroles, à plus d'attention dans nos prières, et surtout aux actes des vertus que signale le prophète Isaïe, comme moyens de préparer la voie au Messie qui va venir. *Rendez droits ses sentiers*, dit-il (Is. XL, 3), c'est-à-dire, allez à Dieu avec une parfaite droiture de cœur, ne cherchant que Dieu seul, ne visant en toutes choses qu'à plaire à Dieu. *Que toute vallée se comble et que toute montagne ou colline s'abaisse* (Is., XL, 4) : c'est-à-dire, exercez-vous dans l'humilité, la simplicité, la modération. *Que les chemins tortueux se redressent* : c'est-à-dire, quittez les voies du monde qui ne sont que duplicité et mensonge, pour ne plus suivre que les voies de Dieu, qui sont vérité et droiture. *Que les chemins raboteux soient aplanis* (Is., XL, 4) : c'est-à-dire, corrigez les aspérités de votre caractère, les rudesses de votre humeur, pour être doux et bienveillants envers tous (Tit., III, 2). La droiture et la simplicité, l'humilité et la douceur, telles sont donc les vertus par lesquelles nous devons préparer la voie à Jésus-Christ, si nous voulons qu'il vienne dans nos

cœurs. Cette préparation nous coûtera des violences et des sacrifices ; mais elle nous conduira au ciel ; mais Jésus marche à notre tête, et le premier il a fait bien plus qu'il ne nous demande ; mais le chemin n'est rude qu'à la lâcheté qui hésite, il est doux à qui y marche résolument. La joie de la bonne conscience fait qu'on ne sent pas même la peine. Croyons-en les saints qui en ont fait l'expérience.

*Résolutions et bouquet spirituel comme ci-dessus.*